

E-Conférence sur la Gestion Durable des Parcours et Pâturages FAO, 2-30 septembre 2013 Résumé

Objectifs et participation

L'e-conférence sur la Gestion Durable des Parcours et Pâturages de la FAO s'est déroulée du 2 au 30 septembre 2013. Ses objectifs étaient les suivants:

- Mettre en évidence les multiples fonctions des parcours et pâturages. Démontrer le potentiel des parcours et pâturages à renforcer la sécurité alimentaire et la durabilité environnementale, économique et sociale.
- Promouvoir une meilleure compréhension des parcours et pâturages en dressant l'inventaire du savoir actuel les concernant et en identifiant les lacunes au niveau de la recherche ainsi que les priorités futures.
- Former un réseau d'experts des parcours et pâturages, praticiens et parties prenantes, et encourager les échanges de bonnes pratiques existantes dans les diverses régions agro-écologiques du monde.
- Lancer un dialogue et un processus visant à développer des lignes directrices mondiales pour une gestion durable des parcours et pâturages.

Le public ciblé comprenait les praticiens et spécialistes des parcours et pâturages, notamment les agriculteurs, les pastoralistes, les conservationnistes, les scientifiques et les chercheurs. La participation était gratuite et ouverte à tous. Les invitations initiales ont été envoyées via diverses listes de diffusion d'organisations et d'individus associés à la recherche sur les parcours et pâturages, d'ONG et de groupes de producteurs, notamment la liste « Alimentation Animale » de la FAO (2600 abonnés), le réseau FIDA (2000), la liste CELEP, la liste des Scientifiques Européens, et d'autres réseaux informels. Les participants étaient en outre invités à faire circuler l'invitation au sein de leurs propres réseaux.

Au total, 356 personnes de 70 pays différents se sont inscrites pour participer à l'e-conférence. Le plus grand nombre de participants par pays revient à l'Indonésie (36), suivi de l'Inde (26), des Etats-Unis d'Amérique (25) et du Brésil (23). En considérant les régions du monde, 25.3% des participants provenaient d'Asie et 25.3% d'Amérique Latine et des Caraïbes, suivis de l'Europe (23.0%), de l'Afrique (12.9%), de l'Océanie (8.4%) et de l'Amérique du Nord (5.1%).

Déroulement

L'e-conférence s'est déroulée sous forme d'une discussion en ligne. Chaque semaine fut consacrée à un thème particulier : productivité des parcours et pâturages, fonctions multiples des parcours et pâturages, difficultés liées à leur gestion, et bonnes pratiques. Des questions clés pertinentes à chaque thème hebdomadaire furent suggérées. Les participants pouvaient également lancer leurs propres fils de discussions.

Un Document de Travail préparé en vue de l'e-conférence fut partagé. Plusieurs scénarios se démarquant des prévisions de référence pour 2050 furent étudiés en utilisant le modèle SOL¹. Ces scénarios comportent notamment un passage de l'utilisation d'aliments concentrés à une production animale basée plus grandement sur les parcours et pâturages. Les résultats préliminaires ont indiqué qu'un système alimentaire basé sur les parcours et pâturages pouvait répondre aux besoins de sécurité alimentaire d'une population mondiale en expansion, tout en soulageant les pressions environnementales provenant d'indicateurs variés, notamment l'utilisation d'énergies et de nutriments, le Potentiel de Réchauffement de la Planète, la dégradation des terres, la déforestation, la toxicité, la surexploitation des parcours et pâturages et la perte de biodiversité.

Les premiers résultats ont montré qu'une production animale plus grandement basée sur les parcours et pâturages a le potentiel pour contribuer à la durabilité sociale et environnementale. Le modèle embrasse cependant une perspective à grande échelle et dépend d'un certain nombre d'hypothèses basées sur une faible disponibilité de données. Afin d'affiner ces aspects, les deux premières semaines de l'e-conférence se sont concentrées sur l'inventaire du savoir scientifique et pratique lié à la productivité des systèmes de production animale basés sur les parcours et pâturages (semaine 1) et l'éventail plus étendu des services écosystémiques et des bénéfices sociaux apportés par les parcours et pâturages (semaine 2). Les objectifs clés étaient de rassembler des données éparpillées et d'identifier les lacunes liées à la recherche qui ont besoin d'être comblées. Certains exemples furent suggérés sur base du manque de données identifié pendant le processus de modélisation. Les participants étaient par ailleurs invités à ajouter des priorités supplémentaires afin d'élaborer un agenda de recherche plus large pour la durabilité des parcours et pâturages.

Après avoir exploré la productivité et les multiples fonctions des parcours et pâturages, l'e-conférence s'est ensuite concentrée sur des thèmes clés de la gestion durable des parcours et pâturages. Les difficultés et défis importants ont été abordés au cours de la semaine 3, et les bonnes pratiques au cours de la semaine 4. L'Évaluation de la Durabilité des Systèmes Agricoles et Alimentaires (SAFA)² fut

¹ SOL-m est un modèle élargi développé pour évaluer la durabilité des systèmes alimentaires et pour formuler des projections de scénarios de développement. Il couvre le secteur agricole dans son ensemble (au lieu de cultures spécifiques), comprend des impacts environnementaux additionnels (utilisation d'énergies non-renouvelables, eutrophisation par l'azote et le phosphore, dégradation des sols et utilisation de pesticide) et permet l'analyse de thèmes interconnectés, comme la disponibilité alimentaire ou les liens entre l'offre et la demande alimentaire à l'échelle mondiale: www.fao.org/fileadmin/templates/nr/sustainability_pathways/docs/SOL_Concept_Note.pdf

² Pour plus d'informations sur SAFA: <http://www.fao.org/nr/sustainability/evaluations-de-la-durabilite-safa/fr/>

introduite comme point de départ. SAFA se base sur quatre dimensions de la durabilité : l'environnement, l'économie, le social et la gouvernance. Ces dimensions et leurs sous-thèmes ont donné un exemple conceptuel de système alimentaire durable. L'utilisation de ces dimensions comme canevas a permis de développer un cadre plus spécifique pour des systèmes alimentaires durables de parcours et pâturages, basé sur des bonnes pratiques. Les discussions de l'e-conférence qui ont eu lieu durant les semaines 3 et 4 peuvent être considérées comme les étapes initiales de ce processus.

Points saillants de l'e-conférence

Inventaire des données et améliorations du modèle de production animale basée sur les parcours et pâturages

Un certain nombre de participants ont fourni des données pertinentes aux capacités de charge des parcours et pâturages de différentes régions agro-écologiques et sous différents systèmes de gestion (Chili, Nouvelle-Zélande, Iran, Royaume-Uni, Ukraine et Kazakhstan par exemple). Certains exemples faisaient référence à des situations où la capacité porteuse a été renforcée via l'amélioration de la composition et de la fertilisation des espèces fourragères, et via l'utilisation de pratiques de gestion telles que les arbres fourragers, le sylvopastoralisme et le pacage intensif.

Une des lacunes en matière de recherche concerne les services écosystémiques rendus par les parcours et pâturages. Des sources de données ont été identifiées pour des services écosystémiques précis et des régions agro-écologiques spécifiques (séquestration du carbone dans les parcours et pâturages tropicaux par exemple). Bien que de nombreux services écosystémiques rendus par les parcours et pâturages aient été décrits de façon qualitative, leur quantification et leur estimation en termes monétaires restent un défi. Cela représenterait pourtant un outil de taille dans l'analyse des compromis et dans la valorisation des écosystèmes de parcours et pâturages, et devrait donc être considéré comme une priorité.

De nombreux participants ont non seulement suggéré d'autres sources de données permettant d'affiner les hypothèses mais ont également partagé des commentaires utiles sur comment améliorer la modélisation des scénarios de production animale basée sur les parcours et pâturages (modélisation présentée dans le Document de Travail initial). Ainsi deux priorités particulières pour améliorer la modélisation des parcours et pâturages sont l'analyse de la viabilité et des impacts de différents scénarios d'un point de vue de la nutrition animale, et l'intégration de la variabilité de la productivité et des conditions climatiques dans le contexte du changement climatique.

Le besoin d'une définition plus précise du terme "concentré" s'est fait grandement ressentir. Il conviendrait également d'introduire une classification des sous-produits et de distinguer les cultures fourragères qui ne sont pas cultivées sur les parcours et pâturages mais qui ne sont pas des aliments concentrés (comme le maïs fourrager). De plus il est opportun de faire la distinction entre les parcours et pâturages temporaires (ceux sur terres arables par exemple) et les parcours et pâturages

permanents, afin de traiter efficacement les compromis entre la production d'aliments pour animaux et celles de denrées alimentaires.

D'un point de vue nutritionnel, une question essentielle est de savoir si l'utilisation d'une faible quantité d'aliments concentrés dans l'élevage de ruminants augmente l'efficacité alimentaire des parcours et pâturages via une meilleure dégradation des fibres, surtout dans les régions où les parcours et pâturages sont de mauvaise qualité. Ceci nécessite une recherche interdisciplinaire supplémentaire pour identifier les impacts possibles sur les rendements, l'environnement et les services écosystémiques.

La variabilité de la productivité a également été un autre point important des discussions. Dans de nombreuses régions, la productivité des parcours et pâturages varie en effet au cours d'une année et d'une année à l'autre, à cause des précipitations ou des variations de températures. Les besoins en stockage et en conservation de fourrage doivent donc être planifiés, et de meilleures techniques doivent être développées afin de pourvoir à l'alimentation des animaux tout au long de l'année. Il est par ailleurs important de planifier soigneusement le nombre d'animaux afin de ne pas surexploiter les parcours et pâturages au cours des années moins favorables.

Difficultés rencontrées et bonnes pratiques de gestion durable des parcours et pâturages

Le modèle SAFA a été reconnu par un certain nombre de participants comme étant un modèle approprié pour évaluer la durabilité des parcours et pâturages. Les aspects environnementaux, économiques, sociaux et de gouvernance ont notamment été utiles pour analyser les difficultés liées à la durabilité et les exemples de bonnes pratiques de gestion des parcours et pâturages. Ci-dessous sont présentés des points clés pertinents à chaque dimension de la durabilité.

Durabilité Environnementale

Les menaces anthropiques pesant sur les parcours et pâturages ont représenté un thème récurrent tout au long de l'e-conférence. Des exemples faisant référence à une augmentation accrue de conversion de parcours et pâturages pour des utilisations alternatives des terres ont été cités pour diverses régions agro-écologiques et conditions socio-économiques. Des moteurs importants sont la pression démographique et le développement urbain. D'autre part les politiques de soutien à l'agriculture et les forces du marché sont des facteurs supplémentaires incitant à adopter des modes de production plus profitables tels que la production animale intensive ou la production annuelle et commerciale.

Ces changements à grande échelle ont un double impact sur l'environnement. Par exemple, dans les régions sèches sujettes à des changements saisonniers extrêmes, les écosystèmes de parcours et pâturages sont riches en biodiversité qui s'est adaptée pour faire face à une disponibilité irrégulière en eau, une salinité des sols élevée et des nutriments en faible dose. Ces écosystèmes permettent de capter et de stocker l'eau tout en limitant la perte de nutriments et l'érosion des sols. La diminution des parcours et pâturages implique donc une perte des services écosystémiques, et l'intensification de la production agricole engendre des externalités négatives, dont une augmentation de la pollution de l'air et des eaux, une dégradation des terres et une perte en fertilité des sols.

Une difficulté supplémentaire émane de la dégradation des terres liée à des systèmes de gestion inadéquats. Une dégradation des terres conduit à une réduction ou une perte des services écosystémiques.

Pour chacun de ces exemples, un défi majeur est de reconnaître et d'estimer les multiples services écosystémiques rendus par les parcours et pâturages, puis d'intégrer ces valeurs à la planification de l'utilisation des terres et à la prise de décisions économiques.

Durabilité Sociale

Des exemples venant d'Inde et d'Afrique de l'Ouest ont illustré à quel point les systèmes alimentaires basés sur les parcours et pâturages ont un rôle pivot dans l'élevage de ruminants par les petits exploitants. Dans la savane d'Afrique de l'Ouest, 41.7% des habitants seraient dépendants d'un vaste système de production animale pour leur subsistance.

Les principes du commerce équitable ont été considérés comme une stratégie précieuse pour assurer une durabilité sociale et économique, via le développement de moyens de subsistance convenables. Des prix justes permettraient en effet aux pastoralistes d'obtenir un meilleur revenu des marchés internationaux et urbains qu'ils approvisionnent. Ceci démontre comment la durabilité sociale et la durabilité économique furent étroitement interconnectées au cours des discussions de l'e-conférence.

La durabilité culturelle fut reconnue comme étant essentielle pour l'avenir des parcours et pâturages. Ceux-ci sont en effet appréciés et protégés par les communautés locales lorsqu'ils sont considérés comme faisant partie intégrante du paysage. L'idée de construire un capital social pour inculquer une éthique de bonne gestion est également liée à ce concept.

Durabilité Economique

Il est nécessaire d'étendre le concept de durabilité économique au-delà d'une définition restreinte d'intérêt économique, basée uniquement sur la maximisation des profits. Ainsi, les systèmes traditionnels d'Amérique du Sud basés sur les parcours et pâturages sont de plus en plus souvent convertis en champs de cultures afin de répondre à la demande d'aliments pour l'élevage de ruminants et de monogastriques en Europe. Ce cas montre qu'une chaîne mondiale de production alimentaire peut avoir des conséquences négatives des deux côtés de l'Atlantique, menaçant la base même de la production. Certaines options promouvant un système économique plus solide et durable ont été recommandées au cours de l'e-conférence, dont notamment : la labélisation et la promotion des atouts pour la santé de la viande rouge provenant des parcours et pâturages, le développement du commerce équitable et du marché de l'écotourisme, des chaînes alimentaires plus proches et une plus grande autosuffisance alimentaire au sein des régions.

Le fait de renforcer la multifonctionnalité des parcours et pâturages peut aussi contribuer favorablement à la résilience économique et sociale. Le développement d'offres éco-/agro-touristiques donne par exemple aux petits exploitants une opportunité de diversifier leurs sources de revenus. La

bioénergie, les services écosystémiques et les marchés du carbone représentent d'autres possibilités pour le futur ; ils ne sont pas actuellement assez développés.

Durabilité de la gouvernance

Les multiples fonctions des parcours et pâturages sont complexes par nature. Les dimensions de durabilité environnementale, sociale et économique sont interconnectées avec des difficultés et des facteurs issus de plusieurs catégories transversales.

La désertification des parcours et pâturages aux Etats-Unis, en Afrique, en Australie, en Asie et en Amérique du Sud est un excellent exemple de problème complexe de gouvernance touchant les parcours et pâturages. Une gestion inadéquate mène à la dégradation et à la désertification – un problème environnemental qui comporte de lourdes implications sociales et économiques. La désertification est à son tour un moteur du changement climatique, aggravant les impacts des sécheresses et des inondations, de la pauvreté, de l'exploitation des femmes et des enfants, et de la compétition pour des ressources de plus en plus rares. Dans les pires scénarios, cette compétition a conduit à des violences et à la guerre.

Un autre problème majeur concernant la gouvernance des parcours et pâturages est lié aux droits fonciers et d'accès aux terres. La propriété foncière et les droits d'accès au sein des systèmes de production pastoralistes sont compliqués du fait des migrations saisonnières, des territoires transfrontaliers et des droits d'accès traditionnels aux ressources. Les droits fonciers définissent et règlementent l'accès aux ressources naturelles et sont donc essentiels pour le développement de moyens de subsistance durables, assurant la sécurité alimentaire et appuyant la durabilité environnementale. Une bonne gouvernance du régime foncier est donc fondamentale pour soutenir les dimensions environnementales, sociales et économiques de la durabilité.

Il est important que la gouvernance des parcours et pâturages intègre des approches holistiques et basées sur des systèmes, afin de refléter la complexité et l'interconnexion des difficultés rencontrées et pour pouvoir y répondre de façon efficace. Ce fut un message fort au cours des discussions de l'e-conférence. Des exemples réussis de pratiques de gestion holistique et intégrée des parcours et pâturages comprennent le sylvopastoralisme, l'intégration agriculture-élevage et l'intensification écologique.

Lors de l'analyse de certains problèmes majeurs menaçant la durabilité des parcours et pâturages, une conception restreinte basée sur un intérêt économique tend à éclipser les dimensions sociales et environnementales de la durabilité. Un défi de taille pour la gouvernance durable des parcours et pâturages consiste donc à réaligner les politiques agricoles, alimentaires et commerciales afin d'aboutir à un meilleur équilibre entre les dimensions sociales, environnementales et économiques de la durabilité. La bonne gouvernance est le quatrième pilier permettant d'obtenir des systèmes alimentaires durables au sein desquels chacune de ces dimensions est développée de façon égale.

Etapes à venir

Comblant les lacunes de données

Les recherches à venir devront s'attacher à combler les lacunes de données identifiées pendant l'e-conférence et d'autres forums. Concernant les services écosystémiques, de nombreux participants ont échangé des exemples de services significatifs rendus par les parcours et pâturages dans différentes régions agro-écologiques, mettant en lumière leurs multiples fonctions³. Une prochaine étape importante consiste à rassembler ces données de façon structurée. La FAO est en train d'effectuer un sondage en vue d'obtenir des informations sur les services écosystémiques rendus par des populations spécifiques d'animaux de pâturage dans des zones de parcours et pâturages précises. Les résultats contribueront à la préparation du second rapport sur *L'Etat des Ressources Zoogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture dans le Monde*⁴.

Lignes directrices techniques et politiques basées sur les bonnes pratiques de gestion durable des parcours et pâturages

Une idée largement soutenue lors de l'e-conférence fut celle de développer des directives générales pour la gestion durable des parcours et pâturages, basées sur une approche globale incluant les quatre dimensions de la durabilité (environnementale, sociale, économique et de gouvernance). L'e-conférence a mis en évidence la nécessité de définir des lignes directrices techniques et politiques basées sur les bonnes pratiques, et également centrées sur l'amélioration des moyens de subsistance des éleveurs. Elles devront aussi favoriser les cultures et traditions des pastoralistes, notamment leurs connaissances écologiques traditionnelles. Ces lignes directrices pourraient être basées sur la synthèse des exemples de réussites provenant des parcours et pâturages de part le monde et être organisées par zones agro-écologiques, avec des solutions locales reflétant les conditions locales.

Plusieurs études de cas illustrant les bonnes pratiques de diverses régions ont déjà été échangées lors de l'e-conférence. Par exemple, le Programme pour des Politiques d'Elevage en faveur des Pauvres en Asie du Sud (SAPPLPP) agit en faveur de la gestion communautaire des ressources collectives. Une bonne gouvernance du régime foncier communautaire et des droits d'accès, via l'implication d'institutions villageoises équitables et démocratiques, a notamment permis d'obtenir des bons résultats en termes de restauration environnementale, d'augmentation des rendements, d'amélioration des moyens de subsistance des ménages marginalisés et de renforcement de la sécurité alimentaire⁵.

Une base de données consultable en ligne a été créée suite à l'e-conférence, sur le site internet "Les Chemins de la Durabilité" de la FAO⁶. L'objectif est de regrouper des bonnes pratiques et des exemples

³ Via le projet européen MultiSward par exemple: <http://www.multisward.eu/multisward/>

⁴ Le sondage a été distribué par email aux participants de l'e-conférence de la FAO sur la gestion durable des parcours et pâturages. Plus d'informations sur: www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/A5.html

⁵ Pour plus d'informations: <http://sapplpp.org/goodpractices/CPR-Livestock/SAGP13-Securing-Community-Tenure-over-Common-Lands/>

⁶ La base de données des bonnes pratiques sera disponible en novembre 2013 sur le site internet de la FAO "les Chemins de la Durabilité" : <http://www.fao.org/nr/sustainability/accueil/fr/>

de réussites qui pourront être utiles à d'autres. Une synthèse des bonnes pratiques provenant de diverses régions agro-écologiques et de diverses conditions économiques pourra ensuite servir de base aux lignes directrices techniques et politiques pour la gestion durable des parcours et pâturages. Les participants sont donc invités à partager leurs expériences, qui figureront sur le site internet de la FAO.

Commentaires et suggestions

La FAO invite tous les participants à contribuer en postant des commentaires ou des suggestions concernant les prochaines étapes présentées dans ce document, ainsi qu'en partageant leurs idées sur comment procéder quant au développement des lignes directrices techniques et politiques pour la gestion durable des parcours et pâturages. Merci à tous les participants pour leurs précieuses contributions à cette e-conférence. Nous espérons que vous continuerez à suivre ces développements et nous nous réjouissons d'avance des occasions de coopérations futures.